

Magdalena Lipińska

LE MÉCANISME MÉTAPHORIQUE DANS LES VERBES INTRANSITIFS FRANÇAIS  
ET POLONAIS - LE PROBLÈME DE L'ÉQUIVALENCE SÉMANTICO-STYLISTIQUE

Le but de ce travail consiste en recherche et classement des procédés qui assurent l'équivalence sémantico-stylistique des verbes intransitifs français et polonais à caractère métaphorique. On a adopté la méthode contrastive de type synchronique concernant deux langues: française et polonaise où la langue française constituait la langue de départ.

On remarque que le nombre d'études qui se rapportent à la métaphore dans les constructions prédicatives est beaucoup moins important que celui qui concerne les métaphores nominales. Cependant les constructions prédicatives sont plus représentatives de ce procédé, étant plus floues quant à leurs significations propres et plus déterminées par le contexte que les constructions nominales<sup>1</sup>.

Parmi les constructions prédicatives nous avons choisi les verbes intransitifs appartenant à l'argot des groupes sociaux particuliers qui font partie de la langue parlée commune, non vulgaire<sup>2</sup>. On a pris comme corpus de l'étude le *Dictionnaire du français argotique et populaire* de François Caradec<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Cf. J. T. C z e r k a s o w a, *Próba lingwistycznej interpretacji tropu (metafora)*, "Pamiętnik Literacki" 1971, z. 3, p. 272-273; M. G r z e d z i e l s k a, *Małe i wielkie metafory*, *ibidem*, 1971, z. 4, p. 111.

<sup>2</sup> Selon la nomenclature de B. K i e l s k i qui dans *Struktura języków francuskiego i polskiego w świetle analizy porównawczej* (Łódź 1957, cz. 1, p. 10) distingue des formes langagières: 1) mortes, 2) désuètes, 3) vivantes (modernes): A) des parlers régionaux, B) la langue commune: a) la langue cultivée, littéraire et prétentieuse, b) la langue courante (familiale), c) la langue normale, d) la langue populaire, e) la langue vulgaire.

<sup>3</sup> F. C a r a d e c, *Dictionnaire du français argotique et populaire*; Larousse, Paris 1977.

Voilà une liste des verbes français et de leurs équivalents polonais qui ont été analysés. Les chiffres se rapportent au genre d'équivalence. Dans le cas des équivalents non lexicographiques, nous avons fait une distinction entre les phrasèmes, les idiomes et les expressions à signification propre, ainsi que les expressions à contexte lexical variable. Nous avons relevé également d'autres procédés stylistiques que les métaphores ou les périphrases métaphoriques. En nous basant sur les définitions de A. M. Lewicki nous comprenons par<sup>4</sup>:

- un contexte - les éléments du texte qui entoure l'élément analysé;

- un contexte lexical variable - un contexte qu'on peut décrire comme une classe des mots dotés d'une signification précise;

- un contexte lexical invariable - un contexte qu'on ne peut pas décrire comme une classe des mots dotés d'une signification précise, mais qu'il faut énumérer;

- un phrasème - une liaison lexicale dont les éléments constituent les contextes invariables et ne conditionnent que d'un seul côté la réalisation exceptionnelle de la signification du mot réalisé sémantiquement;

- un idiomme - une liaison lexicale dont les éléments constituent les contextes invariables en se conditionnant mutuellement et ne possèdent pas de significations réalisées hors de la liaison lexicale donnée.

## A

accoucher II 'se décider à parler' - wystękać coś

accrocher II 'commencer à réussir' - załapać coś

## B

(en) baver III - des ronds de chapeau (souffrir) - ukichać się

bourrer I 'accélérer' - zapychać

braire II 'crier' - ryczeć

branler II 'ça branle dans le manche - commencer à se gâter'

- chwiać się: *Grunt się komuś chwieje pod nogami* - un idiomme

<sup>4</sup> Cf. A. M. Lewicki, *Wprowadzenie do frazeologii syntaktycznej - teoria zwrotu frazeologicznego*, Katowice 1976, p. 12, 13.

## C

chasser II 'draguer' - polować (na męża)

chauffer I 's'exalter' - rozgrzewać kogoś: *Jej entuzjazm rozgrzewał innych*

coller I 'convenir' - leżeć: *To mi nie leży*

coucher I 'faire l'amour' - spać (sypiać)

craquer II 's'effondrer nerveusement' - być zdruzgotanym

crayonner II 'accélérer' - smarować

creuser III (donner de l'appétit) - wiercić

crever II ~ de faim 'avoir grand-faim' - umierać (z głodu)

## D

débarquer III 1. 'être naïf' - spaść z księżycy - un idiom; 2. 'arriver à l'improviste' - spaść komuś na kark - un idiom

déguster II 'recevoir des coups' - smakować 'apprendre la valeur de qch.'

démouler V 'faire un lit' - rozebrać łóżko - un phrasème, une expression à signification propre

dérailer II 'déraisonner' - wykoleić się 'rejeter des normes sociales'

## E

écoper II 'recevoir des coups' - oberwać

écraser II 1. 'ne pas insister' - odczepić się; V 2. (en ~ 'dormir profondément' - spać jak zabity - une expression à contexte lexical variable, une comparaison

enrouler II 'pédaler' - kręcić

## F

flamber III 1. 'dépenser sans compter' - puszczać z dymem - un phrasème; V 2. 'jouer avec passion' - grać płomiennie - une expression à contexte lexical variable

fondre III 'maigrir' - niknąć w oczach - un idiom

fouetter III 'sentir mauvais' - smród bije od kogo, czego - un phrasème

frayer I 'fréquenter une personne ou un lieu' - ocierać się o kogo, o co

frotter IV - 'flirter' - lgnąć do kogo 'être attiré par q.'

fumer II 'être en colère' - kipieć (ze złości)

## G

gâcher IV 'travailler' - partaczyćć 'travailler sans aucun soin'

gaffer IV 'surveiller' - kapować

gazer I 'aller à toute vitesse' - gazować

gicler I 's'enfuir' - pryskać

gigoter IV 'danser' - wywijać (np. oberka)

gonfler II 'exagérer' - rozdmuchiwać

grainer II 'manger, casser la graine' - młócić (np. obiad)

gratter II 'travailler' - orać 'travailler durement'

grelotter V 'avoir peur' - dzwonić zębami (ze strachu) - une expression à contexte lexical variable, une périphrase explicative

grouiller II 'se hâter' - zwijać się

## J

jaboter IV 'parler, bavarder' - gardłować

juter III 'faire bon effet' - lać wodę - un idiom

## L

lézarder II 'fainéanter' - byczyć się

## M

marcher II 'accepter, croire naïvement' - pójść na coś

mariner II 'attendre longuement et à contrecœur' - marynować 'retenir q. quelque part, sur un poste ou dans une situation trop longtemps, garder qch. longtemps sans en profiter'

marnier II 'travailler durement' - orać

miauler I 'se plaindre, protester' - miauczeć

miter II 'pleurnicher' - ślimaczyć się

moisir I 'attendre indéfiniment' - pleśnieć

mordre I 'comprendre' - rozgryźć soś 'au passé'

mousser I 'être en colère' - (w)pienić się

## N

nager III 1. 'ne savoir comment faire, ne pas comprendre' - stracić grunt pod nogami - un idiom; III 2. savoir~, 'savoir manoeuvrer, être débrouillard' - być dobrym pływakiem - un phrase

naviguer III 'se déplacer fréquemment' - nie zagrzeć miejsca  
- un idiom

## P

parler I 1. 'avouer, dévoiler' - mówić: *Po dwóch godzinach zasnął mówić*; I 2. *Tu parles!* - mówić: - *Mówisz!* - exprime l'assentiment ou le doute

passer III 'mourir': *y passer* - l'emploi proche du phraséologique - przejechać się na tamten świat - un phrasème

pavoiser III 'manifeste sa joie' - obnosić swoją radość - un phrasème

pédaler II 'courir' - pedałować 'aller très vite'

peler III 'avoir froid' - dostać gęsiej skórki - un phrasème

percher II 'habiter' - gnieździć się 'habiter dans un appartement trop petit, incommode'

piper II 'parler' - forme négative: *ne pas piper* - *pisnąć: nie pisnąć (słowa)*

planer III 'rêvasser' - bujać w obłokach - un phrasème

plonger III 'subir une perte d'argent ou une, chute morale' - stoczyć się na samo dno - un phrasème

pondre V 'accoucher' - rodzić jak kotka 'accoucher facilement' - l'expression à contexte lexical variable, une comparaison

pontifier IV 'parler avec emphase et vanité' - mędrkować

pousser III 'exagérer, abuser' - przeciągnąć strunę - un idiom

## R

raccrocher I 1. 'racoler' - zaczepiać; III 2. 'renoncer à une compétition' - zawiesić (rower, pompkę) na kołku 'terminer sa carrière sportive - cyclisme) - un phrasème, une périphrase métaphorique à caractère explicative de la métaphore française

raider II 'mourir' - przenieść się do "parku sztywnych" - un phrasème

râler IV 'se mettre en colère, protester' - gderać

ramer IV 'travailler' - bumelować

ramper II 1. 'se soumettre bassement' - piaszczyć się; V 2. 'rouler lentement' - jechać jak ślimak - une expression à contexte lexical variable, une comparaison

recharger II 'remplir les verres pour une nouvelle tournée de consommation' - polać 'remplir les verres'

refouler I 'sentir mauvais de la bouche' - odrzucać (o oddechu)

renifler III 'sentir mauvais' - skrecać nos - un phrasème

repousser I 'sentir mauvais de la bouche' - odpychać (o oddechu)

rêver II 'demander un prix prohibitif' - żartować

riper II 's'en aller, partir' - drapnąć

ronfler I 1. 'dormir' - chrapać; IV 2. *ça ronfle* 'ça marche bien' - spać spokojnie - un idiome

roucouler I 1. 'tenir des propos tendres' - gruchać; IV 2. 'chanter langoureusement' - zawodzić

rouler III 1. 'bavarder, parler inconsidérément' - chlapać językiem; 2. 'aller, convenir': *ça roule* - toczyć się 'se passer, aller'

## S

souffler II 'prendre un peu de répit' - odetchnąć

suer IV *faire suer* 'importuner, fatiguer' - męczyć

## T

téter II 'boire sans modération' - pociągać (pociągnąć)

tiquer II 'manifester sa surprise, son mécontentement' - krzywić się na coś

tomber I 'être arrêté' (arg.) - wpaść

toucher II 'pratiquer (un métier, un art)' - dotknąć się (pracy, zajęcia)

tracer II 'aller vite' - smarować

trafiguer II 'faire' - majstrować

traîner II 'se promener sans but' - włóczyć się

traquer IV 'appréhender, avoir peur' - pietrać się

tricoter II 'marcher vite, pédaler' - wyrывać 'marcher vite'

trinquer II 'subir un dommage' - oberwać

## U

usiner IV 'travailler' - tyrać

## V

valser III 'jeter, projeter, balancer': *Envoyer valser* - wylecieć 'être jeté, projeté, balancé' - équivalent sémantique: wy-

słać (kogo) na zieloną trawę - 'congédier un salarié' - équivalent contextuel<sup>5</sup>.

Passons maintenant à la description de quelques principes de la méthode adoptée au cours de l'analyse des métaphores<sup>6</sup>. Nous comprenons par le mécanisme de la naissance de la métaphore, un ensemble de changements sémantiques et formels (liés au passage de la signification propre à la signification figurée) apportant une valeur stylistique donnée. Nous avons exclu de notre travail l'étude des changements formels. En comparant ces deux facteurs: sémantique et stylistique des métaphores françaises et polonaises on s'est servi des symboles marquant (+) - l'équivalence, (-) - l'absence d'équivalence, (~) - l'équivalence partielle (où le verbe français et son équivalent polonais possédaient des sèmes ou des valeurs stylistiques communs). Notre analyse s'est basée sur la signification figurée du verbe à caractère métaphorique et sur sa signification propre (dont l'existence est indispensable pour qu'on puisse parler de la métaphore). Après avoir trouvé l'équivalent polonais nous comparions des significations propres, figurées et les valeurs stylistiques. La comparaison des

<sup>5</sup> Tous les verbes ainsi que leurs significations figurées ont été pris du *Dictionnaire du français argotique*...

<sup>6</sup> Nous allons analyser les métaphores: 1) verbales intransitives (du point de vue grammatical); 2) poétiques lexicalisées (opposées aux catachrèses et aux métaphores poétiques individuelles lesquelles caractérisent les particularités du style d'un écrivain ou d'un ouvrage (pour les différences entre la métaphore lexicalisée et la métaphore individuelle v. J. T. C z e r k a s o w a, *op. cit.*); 3) explicatives (créées par le changement du sens cognitif) opposées aux affectives, caractéristiques de la langue poétique, nées du passage du sens dénotatif au sens émotionnel (cf. Ch. P e r e l m a n, *Analogia i metafora w nauce, poezji i filozofii*, "Pamiętnik Literacki" 1971, z. 3), assoupies (dont l'étymologie peut être reconstituée, cf. M. B l a c k, *Jeszcze o metaforze*, "Pamiętnik Literacki" 1983, z. 2, p. 263-264), actives (dont l'étymologie est évidente) et pour la plupart fortes (irremplaçables et très actives stylistiquement, v. M. B l a c k, *op. cit.*); 4) Grâce à la distinction faite par H. Markiewicz (v. H. M a r k i e w i c z, *Uwagi o semantyce i budowie metafory*, [dans:] *Studia o metaforze*, t. 2, Warszawa 1983, p. 19) entre les métaphores *in absentia* (évocatives ou paradigmatiques, formées seulement d'un mot au sens métaphorique) et *in presentia* (confrontatives, construites d'un mot au sens propre - le radical de la métaphore - et d'un mot au sens métaphorique - le facteur de la métaphore), nous avons pu choisir pour notre étude les premières. Le mécanisme du fonctionnement de la métaphore a été précisé par trois théories: substitutionnelle, comparative et d'interaction. D'après la dernière, selon nous la plus complète, la signification d'une construction métaphorique est l'effet de l'interaction entre les significations de deux constructions différentes (v. H. M a r k i e w i c z, *op. cit.*; M. B l a c k, *Metafora*, "Pamiętnik Literacki" 1971, z. 3; i d e m, *Jeszcze o metaforze*).

significations propres et figurées (si le verbe polonais possédait cette dernière) devait nous permettre de préciser le mécanisme sémantique de la métaphore française et polonaise. L'analyse stylistique tendait vers la définition de la valeur stylistique principale, caractéristique de la plupart des contextes situationnels les plus habituels de l'emploi du verbe ou d'une expression. En tenant compte du conditionnement sémantique et stylistique d'ordre contextuel et réceptif de la métaphore, nous avons analysé la plupart des métaphores dans des phrases. Voyons l'exemple d'une analyse complète d'un verbe français et de son équivalent polonais:

chasser - "Chercher l'âme soeur, être en chasse, draguer"<sup>7</sup>  
polować (na kogoś, na coś) - 'chercher q., qch., tâcher d'obtenir qch.', p. ex. *polować na męża, p. na sensację*<sup>8</sup>; *polowaliśmy na prakę przez dwa lata, wreszcie udało nam się ją dostać.*

1. Equivalence totale des significations propres.
2. Equivalence partielle des significations figurées. Les sèmes communs: 'chercher q.'.
3. Mécanisme sémantique - le changement de caractère de l'objet (sous - entendu dans la signification figurée française):
  - en français - l'objet animal → l'objet humain;
  - en polonais - l'objet animal → l'objet humain, inanimé, abstrait.
4. Valeur stylistique - expressive, familière, humoristique, plaisante.

Equivalence	
sémantique	stylistique
~	
Significations	
propres	figurées
+	~
+	

<sup>7</sup> V. la note n° 5.

<sup>8</sup> V. S. Skorupka, H. Auderska, Z. Tempicka, *Mały słownik języka polskiego*, Warszawa 1968, p. 596.

L'étude des verbes français et de leurs équivalents polonais procédant par la méthode décrite ci-dessus, nous a permis de tirer quelques conclusions concernant le mécanisme métaphorique et l'équivalence.

Les traits caractéristiques du mécanisme métaphorique doivent être présentés en deux aspects: sémantique et stylistique.

Les types de changements sémantiques ayant lieu pendant le passage de la signification propre à la signification figurée (typiques aussi bien du français que du polonais) sont les suivants:

1. Le mécanisme fondamental consiste en **a b s t r a c t i o n** de l'**a c t i o n c o n c r è t e**, accompagnée souvent de l'acquisition de la valeur psychologique par un verbe. Dans plusieurs cas ce procédé est lié à la généralisation de l'action qui équivaut souvent à l'extension de la signification, p. ex.:

ramer - "travailler"

bumelować - 'travailler d'une façon négligente'

Les significations propres:

- française - "soutenir (une plante grimpante) avec une rame"<sup>9</sup>;

- polonaise - unique (v. ci-dessus).

Les sèmes communs: 'travailler'.

Mécanisme sémantique français - l'abstraction, la généralisation de l'action concrète, précise; les sèmes définissant le travail (dans la signification propre) sont remplacés par les sèmes du jugement de la qualité du travail (dans la signification figurée).

suer - "Faire suer, importuner, fatiguer"

męczyć - 'importuner, fatiguer', p. ex. *Nie męcz, daj mi spokój*

Les significations propres:

- française - "Rendre beaucoup de sueur, être en sueur"<sup>10</sup>;

- polonaise - unique (v. ci-dessus).

Les sèmes communs: 'importuner, fatiguer' sont périphériques en français et dénotatifs en polonais.

Mécanisme sémantique français - l'atténuation de la signification étant à la fois le passage de

<sup>9</sup> V. P. Robert, *Le petit Robert*, t. 1, Paris 1983, p. 1601.

<sup>10</sup> V. *ibidem*, p. 1879.

l'action concrète, physique ('suer') à l'action abstraite, psychologique ('importuner, fatiguer'), ainsi que le passage de la conséquence à la cause (la fatigue provoque la sueur). On note un mécanisme semblable en prenant en considération la signification propre primaire du verbe *męczył* ('torturer', 'tourmenter') et sa signification propre secondaire ('fatiguer, importuner').

2. Les processus contraires, c'est-à-dire la concrétisation de la signification (p. ex. *démouler*) et la restriction du champ sémantique (p. ex. *parler*) se produisent beaucoup moins fréquemment.

démouler - "Faire un lit en découvrant la couverture (hotels, wagons-lits)"

rozebrać łóżko - 'faire un lit'

Significations propres:

- française - "retirer du moule"<sup>11</sup>;
- polonaise - unique (v. ci-dessus).

Les sèmes communs: 'enlever qch. de qch.'. Le verbe français possède le champ sémantique plus grand que l'expression polonaise.

Mécanisme sémantique français - la concrétisation de la signification (le moule réduit à la forme du lit).

parler - "Avouer, dévoiler [...]"

mówić - 'avouer, dévoiler' p. ex. *Po dwóch godzinach zaczął mówić*

Mécanisme sémantique - la restriction du champ sémantique accompagnée de l'abstraction de la signification (*parler* - le caractère principalement psychologique, concerne l'analyse de l'esprit).

3. L'acquisition du caractère de jugement de valeur par la signification figurée est un procédé qui accompagne en de nombreux verbes les mécanismes cités ci-dessus. Ordinairement nous faisons face aux changements du caractère neutre ou positif en dépréciatif ou péjoratif (p. ex. *teter*). Le mécanisme contraire, à savoir la perte de la valeur péjorative, n'est observable que très rarement (p. ex. *cratiquer*).

<sup>11</sup> Ibidem, p. 492.

téter - "Boire sans modération"

pociagać (pociagnać) - 'boire à l'excès', p. ex. *Ten to lubi sobie pociagnać*

Significations propres:

- française - "Se dit de l'enfant du jeune animal qui boit (le lait) par succion répétée sur le mamelon, et par ext. sur une tétine [...]"<sup>12</sup>;

- polonaise - 'attirer, entraîner, aspirer'.

Les sèmes 'attirer, entraîner, aspirer' (cf. "Téter sa pipe, son cigare"<sup>13</sup>) sont communs pour la signification française et polonaise, étant périphériques pour le verbe français et dénotatifs pour le verbe polonais.

Mécanisme sémantique - l'abstraction et la généralisation de l'action concrète. L'acquisition par les significations figurées d'un jugement de valeur (péjoratif).

trafiquer - "Faire: Qu'est-ce qu'il trafique?"

majstrować - 'faire', p. ex. *Ce on tam majstruje?*

Significations propres:

- française - "Faire trafic de [...], acheter et vendre (en réalisant des profits illicites)"<sup>14</sup>;

- polonaise - 'manier qch., faire qch. en se servant des instruments très simples'.

Mécanisme sémantique - la généralisation qui se base sur la perte de la valeur sémantique péjorative en français, et en polonais, sur le procédé opposé, à savoir - l'acquisition de la valeur sémantique péjorative ('faire qch. de suspect').

4. Le changement de caractère de l'actant, de l'objet (sous-jacent) ou de l'instrument d'action, constitue le mécanisme presque aussi fréquent que l'abstraction. Le caractère peut varier entre autres:

- d'impersonnel, animé en personnel (p. ex. *roucouler*);
- d'inanimé en personnel (p. ex. *dérailer*);
- d'inanimé en abstrait (p. ex. *branler*).

<sup>12</sup> *Ibidem*, p. 1953.

<sup>13</sup> *Ibidem*, p. 1953.

<sup>14</sup> *Ibidem*, p. 1995.

roucouler - "Tenir des propos tendres"

gruchać - ('tenir des propos tendres')

M é c a n i s m e s é m a n t i q u e - le changement d'actant animé, impersonnel en personnel.

dérailler - "Dérailsonner, divaguer"

wykoleić się - ('rejeter des normes sociales, gâcher sa vie')

M é c a n i s m e s é m a n t i q u e - l'abstraction de l'action concrète, accompagnée du changement de caractère de l'actant non-animé en personnel. En polonais on note également le changement d'appréciation de la signification (neutre → négative).

branler - "Ça branle dans le manche", ça ne va pas, ça commence à se gâter"

chwiać się - *Grunt się komus chwieje pod nogami.*

M é c a n i s m e s é m a n t i q u e - l'abstraction de l'action concrète, effectuée grâce au changement du caractère d'actant de l'inanimé (outil, terre) en notion abstraite (situation, position, etc.).

5. Le passage de la conséquence à la cause, ou de la causé à la conséquence est un autre procédé sémantique qui apparaît assez fréquemment, p. ex.:

peler - "Avoir froid"; *Je pèle.*

*dostać gęsiej skórki* - ('avoir froid, avoir la chaire de poule')

S i g n i f i c a t i o n s p r o p r e s :

- française - "Perdre son épiderme par parcelles"<sup>15</sup>;

- polonaise - ('avoir la peau comme l'oie').

M é c a n i s m e s é m a n t i q u e - le passage sémantique de la conséquence à la cause (*Je pèle parce que j'ai froid; J'ai la peau comme l'oie parce que j'ai froid*), accompagné en français du mécanisme du contraste (*Je pèle parce que j'ai pris un coup de soleil et non[...] parce que j'ai pris froid*).

C o n s t r u c t i o n d e l'équivalent polonais - le verbe suivi de l'élément métaphorique fondé sur la comparaison (*gęsia skórka*).

Et voilà d'autres mécanismes:

<sup>15</sup> *Ibidem*, p. 1389.

6. Le passage d'une action à l'autre saisissable par des sens différents. Des transformations les plus fréquentes dans le domaine des sèmes désignant des sens sont les suivantes:

a) le passage de la vue, l'ouïe, du toucher vers l'odorat (p. ex. *repousser*);

b) le passage de l'odorat, du goût vers le toucher (p. ex. *déguster*).

*repousser* - "ou repousser du goulot loc. Sentir mauvais de la bouche"

*odpychać* (o oddechu) - 'sentir mauvais de la bouche'

M é c a n i s m e s é m a n t i q u e - le passage de l'action abstraite ou perceptible par la vue, par le toucher, à l'état saisissable par l'odorat. La signification propre constitue la conséquence de la signification figurée qui exprime la cause. On remarque l'ellipse du mot *l'haleine*. Le verbe acquiert au figuré le caractère du jugement de valeur (dépréciatif).

*déguster* - "recevoir des coups: *Qu'est-ce qu'on a dégusté!*

*smakować* - 'apprendre la valeur de qch.', p. ex. *Zobaczysz, jak smakuje zemsta* etc.

M é c a n i s m e s é m a n t i q u e :

- f r a n ç a i s - le changement de caractère des impressions sensibles (goûter, sentir → éprouver du mal physique) accompagné du contraste des significations propre et figurée (l'appréciation positive → négative);

- p o l o n a i s - l'abstraction de l'action concrète (saisissable par les sens) suivie du contraste des significations, comme en français.

7. L'accroissement de l'importance de certains sèmes de mouvement, p. ex.:

*bourrer* - "Accélérer, bomber"

*zapychać* - 'aller très vite, bomber, accélérer', p. ex. *Co tak zapychasz, nie możesz iść wolniej?*

M é c a n i s m e s é m a n t i q u e - l'accroissement de l'importance des sèmes de mouvement. Le même changement de sens (remplir → aller) se base sur l'identité des sèmes périphériques de la signification propre et figurée, à savoir sur l'idée de l'action effectuée rapidement sans ordre.

## 8. L'atténuation p. ex.:

suer - Faire suer, importuner, fatiguer

męczyć - ('importuner, fatiguer'), p. ex. *Nie męcz, daj mi spokój!*

Mécanisme sémantique français - l'atténuation de la signification étant à la fois le passage de l'action concrète, physique ('suer') à l'action abstraite, psychologique ('importuner, fatiguer'), ainsi que le passage de la conséquence à la cause (la fatigue provoque la sueur). On note un mécanisme semblable en polonais en prenant en considération la signification propre primaire du verbe męczyć ('torturer, tourmenter') et sa signification propre secondaire ('fatiguer, importuner').

## 9. L'aggravation de la signification, p. ex.:

valser - "Jeter, projeter, balancer: *Envoyer valser*"

wylecieć - 'être jeté, être projeté, être balancé'

Mécanisme sémantique - l'aggravation de la signification. Le passage à l'action s'exprimant par des mouvements plus brusques, plus rapides que dans le verbe à signification propre (ce qui est visible surtout en français). En polonais à part ce mécanisme-ci, on note le changement d'actant impersonnel, animé (l'oiseau) ou inanimé en personnel.

Passons maintenant aux remarques concernant le côté stylistique du mécanisme métaphorique. Pour pouvoir caractériser la valeur stylistique il faut y distinguer sa force expressive ou impulsive et son type. Nous comprenons par le type - le genre d'expression ou d'impression (grossière, emphatique, etc.) ou des groupes sociaux dont l'emploi d'un verbe est typique (l'emploi scolaire, populaire, etc.). Nous pouvons constater que l'action moins brusque sémantiquement dans la signification propre possède moins d'expression ou d'impression que l'action brusque (p. ex. débarquer et son équivalent polonais *spasć komus na kark*).

débarquer - "[...] Débarquer chez quelqu'un, arriver à l'improviste"

spasć komus na kark - 'apparaître soudain, arriver à l'improviste'

Significations propres:

- française - "quitter un navire, descendre à terre"<sup>16</sup>,

- polonaise - ('être tombé sur la nuque de q.)

Mécanisme sémantique:

- français - le remplacement des sèmes concrets liés à la notion du "navire" par des sèmes abstraits de la façon d'arriver - "à l'improviste";

- polonais - le remplacement des traits physiques de l'action par des traits abstraits.

Valeur stylistique - expressive, familière (en français) plaisante, (en polonais) humoristique. La force expressive est plus grande en polonais qu'en français à cause des valeurs sémantiques différentes de ces deux paires de verbes et des contextes sémantiques habituels qui sont plus expressifs en polonais.

Aussi le champ sémantique de la signification propre moins grand (p. ex. en polonais qu'en français) entraîne la valeur stylistique plus grande en polonais qu'en français. Ceci concerne aussi bien les verbes autonomes que les expressions, p. ex.:

pousser - "Exagérer, abuser: "Faut pas pousser [...]"

przeciagać strunę - 'exagérer, abuser': *Nie trzeba przeciągać struny*

Significations propres:

- française - "Faire un effort en poussant qqch. ou qqn, en exerçant une poussée, une pesée, une pression"<sup>17</sup>;

- polonaise - risquer de rompre une corde en la montant trop.

Le champ sémantique français est plus grand que polonais.

Mécanisme sémantique - l'abstraction de l'action physique concrète. Le verbe à signification figurée acquiert le caractère du jugement de valeur.

Valeur stylistique - familière, plaisante. L'image plus précise dans le phraséologisme polonais à caractère métaphorique, fait que l'expressivité du verbe polonais est plus grande, qu'en français.

L'éloignement des champs sémantiques propres et figurés y joue également un rôle; plus il est grand, plus la valeur expressive

<sup>16</sup> *Ibidem*, p. 449.

<sup>17</sup> *Ibidem*, p. 1503.

ou impressive est grande (p. ex. *accoucher* et son équivalent polonais *wystękać*).

*accoucher* - "Se décider à parler, p. ex. *Alors, t'accouches?*"

*(wy)stękać* - 'de décider à parler', p. ex. *Wystękasz to wreszcie czy nie?*

**S i g n i f i c a t i o n s p r o p r e s :**

- f r a n ç a i s e - "donner naissance à (un enfant)"<sup>18</sup>;

- p o l o n a i s e - ("wydawać głuchy dźwięk podczas wysiłku lub bólu"<sup>19</sup>) geindre.

**M é c a n i s m e s é m a n t i q u e** - l'abstraction (l'acquisition du caractère abstrait, psychologique) de l'action concrète (physique). Les champs sémantiques des verbes de la signification propre et figurée, sont plus éloignées en français qu'en polonais.

**V a l e u r s t y l i s t i q u e** - impressive, familière, joviale, plus forte en français qu'en polonais à cause de l'éloignement plus grand en français entre les significations propre et figurée.

Nous pouvons constater en plus que la force expressive ou impressive dépend des procédés stylistiques en concurrence, p. ex. la comparaison explicite est parfois plus forte que la métaphore (p. ex. *jechać jak ślimak* - l'équivalent de *rampar* moins fort).

Dans notre analyse des verbes à caractère métaphorique nous avons relevé les genres suivants d'expression ou d'impression: poétique, littéraire, emphatique, humoristique, plaisant, jovial, familier, ironique, dédaigneux, méprisant, grossier, trivial, insultant, injurieux. Les valeurs stylistiques: familière, plaisante, humoristique, joviale, sont les plus nombreuses. Nous pouvons conclure que la valeur stylistique plaisante et humoristique est plus caractéristique des verbes français que polonais, tandis que ceux derniers possèdent comme typique la valeur stylistique emphatique et dédaigneuse qui n'apparaît pas aussi fréquemment en français.

Beaucoup de verbes français et d'équivalents polonais se caractérisent par l'emploi scolaire (p. ex. *accrocher*), courant (p. ex. *bourrer*), des jeunes (p. ex. *gicler*), des gens des métiers dif-

<sup>18</sup> *Ibidem*, p. 14.

<sup>19</sup> V. S. Skorupka, H. Auderska, Z. Tempicka, *op. cit.*, p. 778.

férents (p. ex. travaillant dans l'hôtellerie - *démouler*), ou des gens qui s'intéressent à une activité particulière (p. ex. des cyclistes - *enrouler*).

L'analyse des verbes nous a prouvé que l'équivalent sémantique et stylistique polonais dépend souvent du contexte dans lequel le verbe français donné se trouve (p. ex. *écoper*).

*écoper* - "Recevoir des coups, des reproches, des punitions, être la victime: "C'est toujours les mêmes qui *écopent*! *Ecoper* ou "*écoper* de deux jours de tôle"

*oberwać* - *Zawsze ci sami obrywają, Zarobić dwa dni paki*

Valeur stylistique - expressive familière, plaisante, (en français) légèrement ironique.

Voilà un autre exemple:

*valser* - Jeter, projeter, balancer: *Envoyer valser*

*wysłać kogoś na zieloną trawkę* - 'congédier un salarié'. "Fam.

Etre projeté. Il est allé *valser* sur le trottoir"

*wylecieć* - 'être projeté, être jeté, être balancé'

Valeur stylistique - expressive, familière, humoristique, plaisante.

Nous pouvons donc faire face à plusieurs équivalents polonais contextuels d'un verbe français.

#### EQUIVALENCE<sup>20</sup>

Toutes les remarques concernant le mécanisme sémantique et la valeur stylistique se basent sur l'analyse de cent significations de quatre-vingt dix verbes français à caractère métaphorique et de leurs équivalents polonais verbaux et phraséologiques (des

<sup>20</sup> Nous comprenons l'équivalence comme la correspondance (l'identité) sémantico-stylistique de deux constructions (dans notre cas - prédicatives). L'équivalence concerne donc trois éléments: formel (grammatical), sémantique et stylistique. Pour le sujet de l'équivalence, v. A. J. Ziomek, *Powinowactwa literatury*, Warszawa 1980; B. Kieliski, *op. cit.*; Z. Klemensiewicz, *Przekład jako zagadnienie językoznawstwa*, *Język Polski* 1954, z. 2, p. 65-76; O. Wojtasiewicz, *Wstęp do teorii tłumaczenia*, Wrocław 1957 (pour le sujet de l'équivalence sémantique); Z. Klemensiewicz, *op. cit.*; A. Bogusławski, *Uwagi o przekładzie i jego wartościowaniu*, "Przegląd Humanistyczny" 1978, z. 2 (l'équivalence stylistique).

phrasèmes, des idiomes, des expressions à contexte lexical variable).

La répartition des significations dans les groupes particuliers d'équivalence est la suivante (v. l'index des verbes analysés):

I. L'équivalence lexicographique partielle - 41 verbes, p. ex.:

tiquer - Manifester sa surprise, son mécontentement, p. ex. "Ma proposition l'a fait tiquer"<sup>21</sup>;

skrzywić się (na coś, na kogoś) - p. ex. (S)krzywił się na moją propozycję.

Equivalence partielle des significations propres:

- la signification française - "avoir un tic"<sup>22</sup>,

- la signification polonaise - 'faire la moue, faire une grimace'.

Les sèmes communs: la contraction de certains muscles.

II. L'absence d'équivalence lexicographique - 21 verbes, p. ex.:

planer - Etre sous l'effet de la drogue, être inconscient de ses actes, rêvasser;

bujac w obłokach - être inconscient de ses actes, rêvasser.

III. L'équivalence lexicographique totale - 19 verbes, p. ex.: le verbe

gicler - "[...] S'en fuir: "Allez, gicle!"

pryskać - p. ex. *No już, pryskaj stąd!*

IV. L'absence d'équivalence métaphorique - 13 verbes, p. ex.:

roucouler - 'chanter langoureusement'

zawodzić - " "

La signification propre française - "Faire entendre son cri - en parlant du pigeon, de la tourterelle"<sup>23</sup>.

La signification propre polonaise est unique - 'chanter langoureusement, pleurer, se plaindre'.

V. L'absence d'équivalence lexicographique et métaphorique - 6 verbes p. ex.:

grelotter - avoir peur

<sup>21</sup> P. Robert, op. cit., p. 1966.

<sup>22</sup> Ibidem.

<sup>23</sup> Ibidem, p. 1732.

dzwonić zębami ze strachu - 'claquer des dents à cause de la peur'

La signification propre française - "Emettre un bruit de grelot"<sup>24</sup>.

La construction de l'équivalent polonais - l'expression à signification propre qui explique la métaphore française.

Parmi les équivalents non-lexicographiques et non-métaphoriques on remarque quelques comparaisons: *en écraser* - *spać jak zabity*; *ramper* - *jechać jak ślimak*; *pondre* - *rodzić jak kotka*.

Plusieurs significations polonaises des verbes qu'on a étudiés ne se trouvent pas dans des dictionnaires français - polonais à cause de leur caractère argotique (lequel ne nie pas l'appartenance de ces mots à la langue commune).

Notre analyse contrastive du mécanisme métaphorique en français et en polonais se prête à être approfondie par la prise en considération du côté formel des changements entre la signification propre et figurée et de la distinction des sèmes. Elle peut être également élargie par l'étude d'autres formes françaises non seulement prédictives et de leurs équivalents polonais.

Chaire de Philologie Romane  
Université de Łódź

Magdalena Lipińska

#### MECHANIZM METAFORYCZNY WE FRANCUSKICH I POLSKICH CZASOWNIKACH NIEPRZECHODNICH - PROBLEM RÓWNOWAŻNOŚCI ZNACZENIOWO-STYLISTYCZNEJ

Niniejsza praca językoznawcza zawiera charakterystykę mechanizmu metaforycznego dokonaną na podstawie analizy równoważności semantyczno-stylistycznej czasowników francuskich i polskich nacechowanych metaforycznie. Rozważania mają charakter kontrastywny i synchroniczny. Wyodrębniono następujące zmiany znaczeniowe (między znaczeniem właściwym a przerośnym): 1) abstrakcja czynności konkretnej (mechanizm charakterystyczny dla większości metafor) związana często z uogólnieniem; 2) konkretyzacja związana ze zmniejszeniem pola znaczeniowego; 3) nabycie przez znaczenie metaforyczne charakteru wartościującego (częściej ujemnie niż dodatnio); 4) zmiana charakteru wykonawcy czynności, jej podmiotu lub narzędzia; 5) przejście znaczenia od konsekwencji do przyczyny lub

<sup>24</sup> *Ibidem*, p. 889.

odwrotnie; 6) przejście od jednej kategorii zmysłowej do drugiej przy spostrzeganiu czynności; 7) wzrost znaczenia pewnych semów ruchu; 8) osłabienie lub wzmocnienie znaczenia. Scharakteryzowano również rodzaje ekspresji występujące najczęściej, a także te charakterystyczne dla obu języków. Wśród czasowników francuskich przeważa wartość stylistyczna żartobliwa i humorystyczna. Czasowniki polskie cechuje natomiast spotykany dużo rzadziej w języku francuskim charakter emfaticzny i lekceważący.

Wśród analizowanych czasowników polskich i ich odpowiedników francuskich wyróżniono pięć odmian równoważności: 1) całkowita leksykograficzna; 2) częściowa leksykograficzna (najlicniejsza grupa czasowników); 3) brak równoważności leksykograficznej (idiomy, frazemy, wyrażenia o kontekście leksykalnym zmiennym); 4) brak równoważności metaforycznej (porównania, wyrażenia eliptyczne, czasowniki o znaczeniu właściwym); 5) brak równoważności leksykograficznej i metaforycznej.